Our site in English: globalresearch.ca
Español Italiano Deutsch Português srpski العربية

A propos Contact Membres Boutique Faire un don

Taille du texte: Imprimez:

La une

C. Rice : Assad contrarie nos projets et l'Iran est le Karl Marx d'aujourd'hui !
Israël continue le bombardement massif de Gaza au milieu de pourparlers en vue d'une trêve
Les multiples visages de cheikh Ahmad Moaz Al-Khatib
2007-2012 : 6 années qui ébranlèrent les banques
Israël rappelle 75 000 soldats sous les drapeaux pendant que les bombardements se poursuivent à Gaza
Passation de témoin en Chine : Une alternance en pente douce
Crise en Grèce : Bonne presse
Syrie : Un bain de sang prochain contre

Tous les articles

ACTUALITÉS
LES PLUS PARTAGÉS
RÉGIONS
THÈMES
ANALYSES

Inscrivez-vous à la Newsletter*
entrez votre email ici OK

Faire un don maintenant

Recherche
Liste des pays
Auteurs

Suivre Mondialisation.ca

3 000 soldats US en route pour l'Afrique La justice française ordonne la libération de Georges Ibra

Le grand chemin vers Jérusalem : le Hamas trahit l'Iran et la Syrie

De Fida Dakroub
Global Research, 28 novembre 2012

Région : Moyen Orient
Thème: Histoire, société et culture
Analyses: LA PALESTINE

Like 213 0

Généralités

Lorsque l'émir du Qatar, Hamad, fut arrivé à Gaza, à la tête d'une importante délégation comprenant son épouse, Moza, et son premier ministre, Hamad – celui-ci un *cheikh* non pas un *émir* –, il fut accueilli par le chef du gouvernement du Hamas, Ismaïl Haniyeh, qui eut organisé une cérémonie officielle grandiose pour l'occasion. Les deux hommes se tinrent côte à côte pendant que les hymnes nationaux palestinien et qatari furent joués. Certainement, un tapis rouge eut été déployé en son honneur ; et l'émir fut ensuite accueilli par un parterre de responsables du Hamas, dont les ministres du gouvernement de Gaza et un dirigeant en exil du mouvement, Saleh Arouri, venu dans le territoire palestinien pour cette occasion très glorieuse [1].

En plus, monsieur Taher al-Nounou, le porte-parole du chef du gouvernement du Hamas à Gaza, qui eût avalé sa langue en récitant les allégeances à son nouvel émir, déclara que cette visite avait une grande signification politique parce que c'était le premier dirigeant arabe – plutôt « arabique » selon notre nomenclature [2] – à briser le blocus politique [3].

Des fusées d'allégresse furent tirées, évidemment, dans le ciel de la bande de Gaza, assiégée, depuis un millénaire et quelque, par la soldatesque israélienne et la trahison arabe.

Dans les rues, des milliers de drapeaux palestiniens et qataris furent accrochés, ainsi que des photos géantes du cheikh Hamad : « *Merci au Qatar qui tient ses promesses » (sic.)* ; ou « *Bienvenue »* pouvait-on lire sur des panneaux le long de la route Salaheddine, qui parcourait le territoire palestinien du nord au sud.

– *L'émir a accepté d'augmenter l'investissement du Qatar de 254 à 400 millions de dollars*, déclara monsieur Haniyeh, lors d'une cérémonie à Khan Younès, en présence de cheikh Hamad, pour poser la première pierre d'un projet de logements destinés à des familles palestiniennes défavorisées, qui porterait aussi le nom de son Allégresse : Hamad ou *l'émir* du Qatar.

Cette omniprésence de son Allégresse qui précéda l'opération militaire israélienne baptisée « pilier de défense », cette précipitation subite de l'influence qatarie à Gaza, cette extase des chefs du Hamas au point de passage de Rafah, touchés par le Saint-Esprit du despotisme obscurantiste arabique, cette montée de *l'émir* pendant qu'il descendait, cette apparition pendant qu'il se cachait, ce silence pendant qu'il parlait, ce bruit pendant qu'il se taisait n'étaient pas un privilège de sa nature, comme le proclamaient *l'émir* et ses adulateurs, ni une hallucination collective, comme l'affirmaient ses détracteurs, non, simplement un faux calcul de la part des chefs du Hamas au lendemain de leur trahison ignoble envers la Syrie et l'Iran.

La trahison du Hamas envers la Syrie et l'Iran

Avant toute chose, ce qui manquait aux médias « résistants » pendant le dernier cycle de violences à Gaza, c'était le *courage* ! Non celui d'insulter leur « ennemi », ici Israël, mais bien plutôt le *courage* de décortiquer le soi-disant « allié » quand il se fut transformé en Dalila, et « l'alliance » avec lui en la chevelure convoitée de Samson [4]. C'est ce que les médias libellés « résistants » n'osèrent pas faire en réaction de la trahison du Hamas envers la Syrie et l'Iran.

D'ailleurs, loin des fracas des obus et des missiles tirés des deux côtés, une question très simple s'imposa dès le premier jour des opérations militaires à Gaza, sur laquelle ni les médias arabes « résistants » ni ceux d'Israël n'eurent pas la « générosité » d'y répondre : Quelle mouche piqua le premier ministre israélien, monsieur Netanyahou, pour qu'il donne le feu vert à une opération

Sign Up Create an account or log in to see what your friends like.

Mondialisation.ca on Facebook

Like 2,877

Facebook social plugin

Mondialisation.ca sur Twitter

No Tweets Available

Suivre @CRM_CRG 376 abonnés

Nos livres (anglais)

Towards a World War III Scenario
by **Michel Chossudovsky**

Buy Now!

America's "War on Terrorism"
by **Michel Chossudovsky**

Buy Now!

Globalization of Poverty and the New World Order
by **Michel Chossudovsky**

Buy Now!

Seeds of Destruction: Hidden Agenda of Genetic Manipulation
by **F. William Engdahl**

Buy Now!

SPECIAL: America's "War on Terrorism" + Globalization of Poverty
by **Michel Chossudovsky**

Buy Now!

SPECIAL: Global Economic Crisis + Globalization of Poverty
by **Michel Chossudovsky**

Buy Now!

The Global Economic Crisis
by **M. Chossudovsky and A. G. Marshall**

Buy Now!

Boutique en ligne

militaire ? La simplicité d'une telle question, au point de départ, n'exclut pas une certaine difficulté à répondre, au point d'arrivée ; et par « répondre », nous n'attendons pas, évidemment, un tel ou tel brouhaha médiatique qui ne sert ni à présenter les faits objectifs d'une telle opération ni à « répondre » à la question ci-devant. Autrement dit, tout ce que l'on eut dit, tout ce que l'on eut publié, que ça fût par les médias israéliens ou par leurs « ennemis », les médias « résistants », ne constitua, du point de vue de l'analyse de discours, aucune matière analytique des faits objectifs menant à l'opération « pilier de défense » ; et la seule synthèse à tirer des deux discours, israélien et « résistant », c'est que les deux groupes eurent bien maîtrisé, pendant le déroulement des opérations militaires, l'art de la propagande !

En effet, dès le début de la campagne impérialiste contre la Syrie, en mars 2011, le Hamas prit le camp de la soi-disant « révolution syrienne », voire de la guerre impérialiste contre la Syrie ; justifiant le « déplacement du fusil d'une épaule à l'autre », selon une expression libanaise, comme « soumission à la volonté des peuples arabes » en plein printemps des Arabes [5].

Il suffit de faire le parallèle avec la visite du premier ministre du mouvement islamiste palestinien Hamas, Ismaïl Haniyeh, au Caire, le 24 février 2012, lorsqu'il eut salué ce qu'il appela « la quête du peuple syrien pour la liberté et la démocratie [6] » *(sic.)*.

« Je salue le peuple héroïque de Syrie qui aspire à la liberté, la démocratie et la réforme », déclara monsieur Haniyeh devant une foule de partisans réunis dans la mosquée d'Al-Azhar, pour un rassemblement consacré à « soutenir » (*sic.*) la mosquée Al-Aqsa, à Jérusalem, et le peuple syrien [7].

Il est intéressant de savoir aussi que la première visite officielle du premier ministre Haniyeh, hors du Gaza, fut pour les Frères Musulmans, dans leur quartier général de Moqattam au Caire, où il commenta que le Hamas était « *un mouvement jihadiste des Frères musulmans avec un visage palestinien* ».

Monsieur Haniyeh parlait devant une foule de partisans des Frères musulmans qui scandaient « Ni Iran ni Hezbollha » ; « Syrie islamique » ; « Dégage, Bachar, dégage espèce de boucher », tandis que sa Sainteté, monsieur Haniyeh, restait de marbre [8].

D'ailleurs, il faut noter que le Hamas n'est pas seulement un mouvement islamiste palestinien, mais il est aussi issu d'une idéologie précise, celle des Frères musulmans, pires ennemis du pouvoir politique en Syrie. Ses trois fondateurs, Ahmed Yassin, Abdel-Aziz al-Rantissi et Mohammed Taha, étaient aussi issus des Frères musulmans ; ce qui explique la raison pour laquelle les chefs du Hamas se sont tournés contre le président syrien Bachar al-Assad, supporteur historique de la cause palestinienne, après qu'ils avaient reçu pendant de nombreuses années le soutien du pouvoir en Syrie face à Israël, pour se tourner brusquement 180°, pour se positionner dans le camp opposé à Damas, pour la trahir en prenant partie du camp de la Turquie, de l'Égypte et des émirats et sultanats arabiques du golfe Persique, pour se mettre en contradiction avec « l'axe-de-résistance », ou *l'Arc chiite*, selon la nomenclature de la réaction arabique et de l'impérialisme mondial.

Le Hamas sur le chemin d'un accord Oslo 2

Avant toute chose et selon Amos Harel, un analyste du quotidien israélien *Haaretz*, dès le début de l'opération militaire israélienne à Gaza, ni le Hamas ni Israël n'avaient intérêt à vagabonder dans une confrontation militaire prolongée, ni à s'engager dans une nouvelle « farce » comme celle de la guerre de Gaza en 2008 – 2009. En plus, Harel ajouta que l'évaluation des services de renseignements israéliens, rapportée au bureau du premier ministre Netanyahou, indiquait que le Hamas se considérait hors de la confrontation militaire, et n'avait pas intérêt à s'y mêler. Il précisa aussi que chaque fois que le Hamas devait choisir entre la valeur réelle de la résistance et le pouvoir politique, il choisissait toujours le deuxième [9].

Plusieurs indices nous entrainent à conclure ici que le Hamas se dirige vers un nouvel « Oslo », qui mènerait à une reconnaissance d'Israël.

Premièrement, en abandonnant « l'axe-de-résistance », en trahissant la Syrie et l'Iran, en recevant la bénédiction du Saint-Esprit de la réaction arabique, en se positionnant dans le camp des soi-disant « Arabes modérés », c'est-à-dire au sein de la guerre impérialiste contre la Syrie, le Hamas ouvre, en effet, une porte vers un nouvel « Oslo » qui mènerait à la reconnaissance d'Israël, parrainée, cette fois-ci, par l'émirat du Qatar. La visite « grandiose » de son Allégresse l'émir du Qatar à Gaza confirme cette hypothèse, surtout après que l'émir eut annoncé une aide de 400 millions de dollars US à Gaza [10] et 2 milliards de dollars à l'Égypte [11].

Deuxièmement, le parrainage de l'Égypte du dernier accord de cessez-le-feu entre Gaza et Israël, et sa conclusion subite, visait premièrement à couper le chemin aux autres organisations palestiniennes qui adoptent toujours le choix de la résistance, et qui ne se sont pas encore impliquées dans la Sainte-Alliance contre la Syrie, telles que le Jihad islamique, et le Front populaire pour la libération de la Palestine. À cela s'ajoute que l'intervention de l'Égypte et sa précipitation à déclarer un cessez-le-feu visaient aussi à maintenir l'autorité du Hamas à Gaza face au Jihad et au FPLP. Il faut noter ici que le Hamas ne prit part aux escarmouches qui précédèrent l'assassinat d'al-Jaabari entre Israël, d'un côté, et les organisations palestiniennes, de l'autre côté ; et que les combattants du Hamas ne tirèrent aucune balle contre Israël pendant les accrochages précédents ; leurs chefs ne voulaient pas se laisser entrainer dans une

confrontation avec Israël, qui eût pu nuire à leur plan de se mettre sous la cape de l'émir du Qatar, Hamad. Plus tard, le Hamas fut obligé de prendre part des opérations militaires seulement après l'assassinat d'un de ses chefs militaires, al-Jaabari, sinon la « farce » eût été scandaleuse !

Troisièmement, lors de la déclaration au Caire du cessez-le-feu, le chef du Hamas, Khaled Machaal, ne fit la moindre allusion au rôle de la Syrie ni à celui de la République islamique de l'Iran, qui soutenaient, pendant de nombreuses années, la cause palestinienne, surtout le Hamas ; ce qui poussa le secrétaire général du Hezbollah, Hassan Nasrallah, à faire allusion à l'ingratitude et au manque de reconnaissance des chefs du Hamas envers l'Iran et la Syrie [12].

Quatrièmement, la « surprise des surprises » que nous firent les chefs du Hamas, c'était la dernière *fatwa* [13] prohibant, sous peine d'excommunication, les attaques contre Israël [14] ! Une telle fatwa sert à établir un fondement et une légitimité religieux pour un prochain accord de paix entre Israël et le Hamas, et cela à trois niveaux : celui des relations avec Israël, celui des relations intra-palestiniennes, et celui des relations interarabes.

De la *fatwa* du Hamas prohibant les opérations militaires contre Israël

Primo, au niveau des relations avec Israël, une telle *fatwa* faciliterait, dans un futur proche, la déclaration de Gaza comme un territoire « indépendant », non pas d'Israël, mais plutôt indépendant de la Cisjordanie ; là où le chef de l'autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, passe à Ramallah le restant de sa vie à lutter, pour ainsi dire, avec Simón Bolívar, contre la vacuité et l'ennui ; à chasser, dans son labyrinthe, les mouches vertes de son désœuvrement pénible [15]. En plus, cette *fatwa* confirmerait, avant toute chose, la frontière de la « Palestine » et l'officialiserait ! Non pas de la Palestine de 1948, ni celle de 1967, ni même celle de 1992, mais bien plutôt, une *sorte* de miniature d'une certaine Palestine quelconque et microscopique, qui s'étendrait tout au long de la côte méditerranéenne, du nord jusqu'au sud de la bande de Gaza !

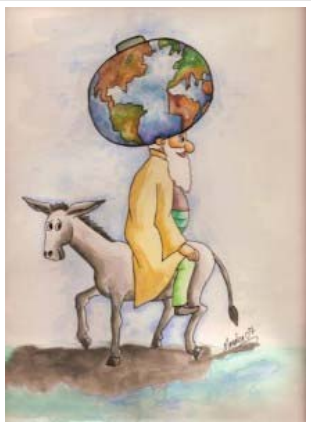
Bravo Hamas ! *Madre de Deus, nostro Sennor !* [16]

Secundo, au niveau intra-palestinien, une telle *fatwa* prohibe toute action militaire contre Israël, ce qui imposerait, par conséquent, le Hamas comme la seule autorité militaire, politique, civile et religieuse à Gaza, qui tiendrait seule la résolution de faire la guerre ou d'établir la paix avec Israël. Pourtant, cette « ascension » du Hamas au rang des dieux, officialiserait et institutionnaliserait non seulement son pouvoir à Gaza, mais aussi la division palestinienne et accélérerait la création de deux « entités » isolées et séparées l'une de l'autre par le territoire israélien : l'émirat du Hamas à Gaza et le comté de l'OLP en Cisjordanie.

Quelle comédie ! Quelle tragédie ! *Et l'Éternel fut avec Josué, dont la renommée se répandit dans tout le pays* [17].

Tertio, au niveau interarabe, la *fatwa* constitue une déclaration de la part du Hamas, aussi claire que le ciel bleu de Beyrouth au mois de juillet, indiquant la rupture complète avec le restant des pays arabes encore résistants à la normalisation avec Israël, et confirme aussi que la résistance n'est plus un choix ; et cela au grand dam du discours triomphaliste des fanfarons et des hâbleurs des médias palestiniens et de ceux libellés « résistants », au lendemain de la déclaration de la trêve entre Gaza et Israël.

Ce qui advint de Djeha-Hodja Nasreddin lorsqu'il coupa la branche sur laquelle il était assis



Djeha-Hodja Nasreddin était assis à califourchon sur une grosse branche de cerisier, ses culottes amples et son long burnous blanc enserrant sa taille et ses jambes se balançant d'un côté à l'autre, chaque fois qu'il maniait sa hache.

- Le salut sur toi, Djeha-Hodja Nasreddin Effendi ! Appela une voix en dessous.

- Sur toi le salut, Khalid Effendi ! Dit Djeha-Hodja Nasreddin assis en équilibre sur la branche. Posant sa hache, il arrangea son turban qui avait glissé sur le côté.

- Tu vas tomber de cet arbre ! l'avertit Khalid, regardes comme tu es assis !

- Tu ferais mieux de regarder où tu marches, rétorqua Djeha-Hodja Nasreddin. Les gens qui regardent les cimes des arbres et les nuages sont sûrs de se cogner les orteils.

Soudain, la branche s'est retrouvée au sol, suivie par la hache, puis par Djeha-Hodja Nasreddin. Il était trop occupé pour remarquer qu'il était assis du mauvais côté de la branche qu'il était en train de couper.

En guise de conclusion, il nous paraît que le sort du Hamas, après la rupture avec la Syrie et l'Iran, et après la précipitation de ses chefs pour se soumettre sous la cape de l'émir du Qatar, ne serait, en aucun point, moins tragique que le sort du mullah Djeha-Hodja Nasreddin lorsqu'il eut coupé la branche sur laquelle il était assis. Coupé de son arrière-front – l'Iran et la Syrie –, la

bande de Gaza se trouve désormais victime des humeurs des rois d'Israël.

Fida Dakroub, Ph.D

Site officiel de l'auteur : www.fidadakroub.net

Note

[1] *L'Orient-Le Jour*. (23 octobre 2012). « L'émir du Qatar, "premier dirigeant arabe à briser le blocus politique" à Gaza ». Récupéré le 15 novembre 2012 de

http://www.lorientlejour.com/category/%C3%80+La+Une/article/784187/Lemir_du_Qatar,_%22premier_dirigeant_arabe_a_briser_le_blocus_politique%22_a_Gaza.html

[2] Nous distinguons dans nos écrits entre l'Arabe et l'Arabique ou l'habitant de la péninsule Arabique qui, vue son substrat culturel, se tient en opposition avec le premier, l'Arabe. Ce dernier eut créé en Syrie, précisément à Damas, et par l'entremise de la civilisation grecque et syriaque, ou chrétienne syrienne, l'une des plus grandes civilisations dans l'histoire humaine, la civilisation arabe.

[3] *loc.cit.*

[4] Parmi les textes de la Bible ayant inspiré les artistes, on trouve l'épopée de Samson et sa mésaventure avec Dalila. Cette histoire figure au Livre des Juges (13 : 1 – 16 : 22).

[5] L'auteur utilise l'expression ironique « le printemps des Arabes » au lieu du « printemps arabe ».

[6] *France 24*. (24 février 2012). « Le Hamas officialise son divorce avec le régime de Damas ». Récupéré le 26 novembre 2012 de

http://www.france24.com/fr/20120224-leader-hamas-salue-resistance-peuple-syrien-contestation-ismail-haniyeh

[7] *loc.cit.*

[8] *loc.cit.*

[9] Harel, Amos (15 novembre 2012). "Gaza escalation doesn't necessarily mean Israel is headed for war". Publié dans *Haaretz*. Récupéré le 26 novembre 2012 de

http://www.haaretz.com/blogs/east-side-story/gaza-escalation-doesn-t-necessarily-means-israel-is-headed-for-war.premium-1.478169#

[10] Rudoren, Jodi. (23 octobre 2012). "Qatar's Emir Visits Gaza, Pledging $400 Million to Hamas". Publié dans le *The New York Times*. Récupéré le 26 novembre 2012 de http://www.nytimes.com/2012/10/24/world/middleeast/pledging-400-million-qatari-emir-makes-historic-visit-to-gaza-strip.html?_r=1&

[11] Henderson, Simon. (22 octobre 2012). « Qatar's emir visits Gaza ». Publié dans le *Washington Institute*. Récupéré le 26 novembre 2012 de

http://www.washingtoninstitute.org/policy-analysis/view/qatars-emir-visits-gaza

[12] Une annonce en public du secrétaire général du Hezbollah, Hassan Nasrallah. Récupéré le 26 novembre 2012 de

http://audio.moqawama.org/details.php?cid=1&linkid=3674

[13] Une *fatwa* est, dans l'islam, un avis juridique donné par un spécialiste de loi islamique sur une question particulière.

[14] Kamal, Sana. (27 novembre 2012). حماس تُحرّم خرق التهدئة وتسيّر دوريات حدوديّة Publié dans *al-Akhbar*. Récupéré le 26 novembre 2012 (vue le décalage de l'heure entre le Liban et le Canada) de

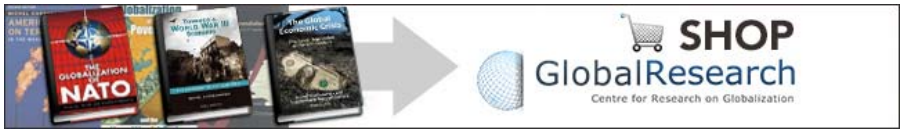
http://www.al-akhbar.com/node/172380

[15] Allusion au roman de Gabriel García Márquez « Le Général dans son labyrinthe ». Il s'agit d'un conte romancé des derniers jours de Simón Bolívar, le libérateur et le leader de la Colombie ; il retrace aussi le voyage final de Bolívar de Bogotá à la côte nord de la Colombie dans sa tentative de quitter l'Amérique du Sud pour un exil en Europe.

[16] Mère de Dieu, notre Seigneur. Le manuscrit des *Cantigas de Santa María* est un des plus importants recueils de chansons monophoniques de la littérature médiévale en Occident, rédigé pendant le règne du roi de Castille Alphonse X dit *El Sabio* ou Le Sage (1221-1284).

[17] *Le Livre de Josué*, 6 : 27.

Docteur en Études françaises (The University of Western Ontario, 2010), ***Fida Dakroub*** *est écrivain et chercheur en théorie bakhtinienne. Elle est aussi militante pour la paix et les droits civiques.*



Like 213 0

Articles de :
Fida Dakroub

Sur le même sujet:

Le retour sur le passé colonial comme chemin vers la libération
"J'habite un long silence, j'habite une soif irrémédiable"Aimé Césaire, Moi, laminaire
Dans les années 1980, avec l'émergence des héritiers de l'immigration postcoloniale comme acteurs politiques, la question du passé colonial de la France est peu à peu revenue sur le devant de la scène publique.…

Un haut responsable du Hamas : le président 'palestinien' Abbas est en train de lancer une guerre totale en Cisjordanie
Beyrouth (Associated Press). Un haut responsable du Hamas au Liban a accusé, hier, le président palestinien 'modéré' Mahmoud Abbas de lancer une guerre totale contre sa propre formation de résistance (le Hamas)
Oussama Hamdan, qui est le représentant du Hamas au Liban, a déclaré à des journalistes qu'Abbas s'efforce de transformer 'sa' Cisjordanie sous dictature Fatah en une « zone de non-droit, contrôlée par les chefs de multiples services de sécurité » [les sbires d'Abbas, ndt].…

SYRIE : Le chemin de la souveraineté et de l'indépendance mène à la liberté et au progrès démocratique et social
Que se passe t-il en Syrie ? Quelques semaines après notre séjour dans ce pays, les Français, sur ce sujet comme sur d'autres, sont plus que jamais assujettis à une désinformation généralisée.
Un lavage permanent des cerveaux en immersion dans la pensée unique ambiante, le jet continu des mensonges et de la falsification de la réalité syrienne, imposés méthodiquement au peuple de France par les médias de l'oligarchie au pouvoir, rendent pour la plupart des citoyens manipulés que nous sommes, impraticable la recherche critique et le discernement de la vérité concernant la situation politique complexe qui se développe dans ce pays.…

Disclaimer: The contents of this article are of sole responsibility of the author(s). The Centre for Research on Globalization will not be responsible for any inaccurate or incorrect statement in this article. The Center of Research on Globalization grants permission to cross-post original Global Research articles on community internet sites as long as the text & title are not modified. The source and the author's copyright must be displayed. For publication of Global Research articles in print or other forms including commercial internet sites, contact: publications@globalresearch.ca

www.globalresearch.ca contains copyrighted material the use of which has not always been specifically authorized by the copyright owner. We are making such material available to our readers under the provisions of "fair use" in an effort to advance a better understanding of political, economic and social issues. The material on this site is distributed without profit to those who have expressed a prior interest in receiving it for research and educational purposes. If you wish to use copyrighted material for purposes other than "fair use" you must request permission from the copyright owner.

For media inquiries: media@globalresearch.ca

Copyright © Fida Dakroub, Global Research, 2012

 Copyright © 2005-2012 Mondialisation.ca